

Ils sont Solidaires pour la vie

Commanditaires : Présentateur Hydro-Québec • Collaborateur Ministère de la Santé et des Services sociaux **Grands Donateurs :** Gouverneurs Bell Canada Entreprises • Succession J. A De Sève • Téléystème Ltée • Patrons d'honneurs Imperial Tobacco Canada Limitée • Power Corporation du Canada • Groupe Saputo Inc. • Parrains Banque Nationale du Canada • C-MAC Industries Inc. • Mouvement des caisses Desjardins • Donateurs ★★★ CTV Inc. • Gestion Racan • Groupe AXOR Inc. • Le Réseau des sports (RDS) Inc. • Provigo • RBC Banque Royale • COGECO Inc. • BMO Nesbitt Burns • Samson Bélair/ Deloitte & Touche • Banque Scotia • Postes Canada • The CIBC World Markets Children's Miracle Foundation • Fondation J. Rodolphe - La Haye • Fondation Stephen R. Bronfman ★★ RBC Dominion Securities Inc. • Alcan Inc. • Banque Toronto-Dominion • Cap Gemini Ernst & Young Canada Inc. • Le groupe Canam Manac Inc. • Morgan Stanley Canada Ltd • Fondation Collège des médecins • PricewaterhouseCoopers • DAVIS WARD PHILIPS & VINEBERG, s.r.l. • Chaussure Browns Inc. • Gaz Métropolitain • Fonds de charité des employés de IBM Canada Ltée • BCE Emergis Inc. • Brault & Martineau Inc. • Eatons Be Well program • Fondation J. Armand Bombardier • Fondation Marc Bourgie • FRASER MILNER CASGRAIN, srl • Groupe SNC-LAVALIN Inc. • Groupe Transcontinental G.T.C. LTÉE • La fondation EJLB • Lamarre, Bernard • Le fonds de Bienfaisance Molson • Quebecor Inc. • Turmel, Hélène ★ Fondation Pathonic • FONDS de solidarité FTQ • RBC Investissements • FONDATION LES AILES DE LA MODE • Stikeman Elliott • Banque de développement du Canada • Canadian National • Fondation Banque Laurentienne • Meloche-Denmel • Métro-Richelieu Inc. • Royer, Royer • Saint-Pierre, Guy • Rousseau, Louise • Financière Sun Life • Fondation J.-René Ouimet • Heenan Blaikie • MAAX Inc. • Pierre Ducros & Associés Inc. • Raymond, Chabot, Grant, Thornton • Reitmans (Canada) Limited • Westburne Inc. • Comités d'école • Astral Media Inc. • Bougie, Anne-Marie • Bristol-Myers Squibb Canada inc. • Richmond, Bruce • Ross, David • Sony of Canada Ltd. • Gavelin, Kirby C. • Gowling Lafleur Henderson, s.r.l. • Laramée, Gilles • Morneau Sobeco • Ouellet, Jean-Pierre • UAP INC. • Rabinovitch, Cecil • SOM • Groupe Cossette Communication

À lire

Être parent aujourd'hui, P. Garel, in Revue PRISME, Prologue Inc., Montréal, 1999, 225 p.

Ce numéro de la revue PRISME comprend un dossier sur le fait d'être parent dans la société actuelle et regroupe des textes qui cherchent à approfondir plusieurs aspects de ce sujet :

Les difficultés que peuvent vivre les parents, le couple pendant la période d'adolescence de leur jeune ; les différents rôles d'un père ; l'importance du rôle des grands-parents au sein de la famille ; la transformation des rôles parentaux.

La revue PRISME est publiée par le département de psychiatrie de l'hôpital Sainte-Justine avec la collaboration de professionnels de divers milieux de soins. PRISME vise la promotion de la théorie, de la recherche et de la pratique clinique en psychiatrie et en santé mentale de l'enfant et de l'adolescent.

Humeurs de femmes, Dr Deborah Sichel et Jeanne Driscoll Watson, Le Jour éditeur, 1999, 488 p. (L'ouvrage original américain a été publié par William Morrow and Company, Inc. sous le titre *Women's Moods*)

Ce livre rompt le silence sur les effets profonds que les hormones sexuelles féminines peuvent avoir sur la vie émotive. Les auteurs explorent les causes possibles, les traitements et la prévention des problèmes d'anxiété et d'humeur qui surviennent à chaque étape de la vie des femmes. Elles expliquent comment les changements hormonaux et des événements générateurs de stress peuvent interagir pour modifier la chimie du cerveau d'une femme.

Résumé rédigé par Jocelyne Monty, présidente de la campagne de financement de la tournée *Solidaires pour la vie*.

Fondation québécoise des maladies mentales
2120, rue Sherbrooke Est
Bureau 401
Montréal (Québec) H2K 1C3
(514) 529-5354

www.fqmm.qc.ca



Dernière Station, Linda Corbo., Éd. SMBI, Collection SOS suicide, Montréal, 1996

Dernière Station, c'est le témoignage d'une adolescente qui a fait une tentative de suicide. C'est l'histoire de sa tristesse, de son cœur brisé, mais aussi de son nouveau goût à la vie. S'adressant aux ados de 14 ans et plus, ce livre nous raconte une vie, des émotions qui peuvent être celles de certains adolescents. Suivi d'un guide d'aide et d'intervention, appuyé par des statistiques, qui nous dresse un portrait du suicide chez les jeunes. Ce guide fait également état des croyances et préjugés relatifs au suicide, des signes avant-coureurs, d'une attitude à adopter, des causes du suicide et de la façon de le prévenir. Facile à lire, tout comme d'autres livres de cette collection qui abordent des thèmes qui font partie de la réalité des jeunes : la toxicomanie, l'alcoolisme.

Résumé rédigé par Anouk Achim, chef d'équipe de la tournée *Solidaires pour la vie*.



À cliquer

www.who.int/inf/fr/index.html
Ce site de l'**Organisation mondiale de la santé (OMS)** traite de la santé en général partout dans le monde. Site très exhaustif et continuellement mis à jour. On y retrouve également une section intitulée *Rapport sur la Santé dans le Monde 2000, Santé mentale : Nouvelle conception, nouveaux espoirs*, rapport qui sera publié en octobre 2001. Pour la première fois dans l'histoire de l'Organisation créée en 1946, la Journée mondiale de la Santé en avril et le Rapport sur la Santé dans le Monde de la même année sont tous deux consacrés à un seul et unique thème : la santé mentale.

Rédactrice en chef :
Nadine Trudel

Collaborateurs :
Michelle Blaquière, Richard Boyer, Jean-Claude Cusson, Nicole Ricard, Carole St-Laurent et Karoline Truchon

Traductrice :
Marie Livernois

<http://www.hc-sc.gc.ca/hppb/sante-mentale/>

Divisé en quatre sections différentes, ce site de Santé Canada aborde plusieurs aspects de la santé mentale : la santé mentale des enfants et des jeunes ; la promotion de la santé mentale ; les problèmes de santé mentale ; les troubles mentaux et les services de santé mentale.

Ce site permet d'accéder directement à une gamme de documents concernant la promotion de la santé mentale, la planification, la prestation, le coût et l'évaluation des programmes et services de santé mentale au Canada, ainsi que les questions, problèmes et troubles liés à la santé mentale qui touchent la population canadienne.

www.fqmm.qc.ca

Un site Internet de référence !

La Fondation québécoise des maladies mentales a créé un nouveau site Internet qui se veut un outil de référence sur la maladie mentale et un moyen de réflexion sur les tabous persistants sur ce type de maladie. Notre rôle se situe davantage au plan de la sensibilisation et du dépistage, des stratégies qui se veulent complémentaires de l'action sur le terrain des organismes partenaires.

Vous pourrez accéder au site dès la mi-novembre.

Design graphique :
Thomas design + communication

Impression :
gracieuseté du Groupe Transcontinental G.T.C. Ltée

Membres du conseil d'administration :

Le président :

M. Gaétan Marois
Raymond, Chabot, Grant Thornton

Les membres :

M. Wilfrid H. Hénault,
Bell Canada International

M. Donald Bastien,
CTV Inc.

Mme Jocelyne Monty

M. Joe Racanelli,
SYSCOMAX INC.

M. André Corriveau,
Hydro-Québec

M. Gilles Chevalier,
Samson Bélair Deloitte & Touche

Mme Suzanne Dubois,
Fondation québécoise des maladies mentales

Dr Jacques Bernier,
Centre hospitalier Maisonneuve-Rosemont

M. Jean Brosseau,
Banque Royale du Canada

Mme Michelle Courchesne,
COGNICASE

Dr Jacques Drouin

M. Alain Gourd,
Bell Globemedia

Me Lyne Jacques,
Loto-Québec

Dr Yves Lamontagne,
Collège des médecins du Québec

Me Daniel Rochefort,
Rochefort & Associés

Mme Lyse Senécal-Caillé,
Centre de consultation psychopédagogique

M. Yves St-Amand,
BDDS Shandwick

M. Richard Vanslette,
Bell Canada Entreprises



Richard Boyer, Ph.D.
Chercheur au Centre de recherche
Fernand-Seguin

Affilié à l'Université de Montréal
et à l'hôpital Louis-H. Lafontaine

Une étude d'impact concluante pour le programme *Solidaires pour la vie*

Aspects méthodologiques

L'étude a été construite selon un devis de recherche permettant de comparer deux groupes d'élèves. Le groupe expérimental a été évalué à deux reprises, soit avant et après l'animation. Le groupe de comparaison a également été mesuré à deux moments, mais sans avoir participé à l'animation. Les deux groupes étaient composés d'élèves des secondaires IV et V. Dix classes furent sélectionnées dans cinq écoles. Le groupe expérimental était composé de 197 élèves et le groupe de comparaison de 88 adolescents. Les deux groupes étudiés sont comparables quant à la proportion de garçons et de filles et à l'âge moyen. Le taux de participation aux deux temps de mesure s'élève à 89 %. Les connaissances et les attitudes des élèves furent évaluées à l'aide d'un questionnaire spécialement conçu pour l'étude. Le questionnaire suivait précisément le contenu de l'animation et comportait 17 questions sur les connaissances et 11 questions sur les attitudes.

Résultats

L'étude révèle que le groupe expérimental composé des élèves ayant assisté à l'animation de la Fondation obtiennent de meilleures notes au test de connaissance et d'attitude que le groupe de comparaison n'ayant pas assisté à la présentation avant le test. Par exemple, on constate que 90 % des élèves du groupe expérimental obtiennent une note de 60 % ou plus, alors que seulement 27 % du groupe de comparaison obtiennent de telles notes. En moyenne, le groupe expérimental obtient une note de 74 % contre seulement 51 % pour le groupe de comparaison. De manière plus précise, l'étude montre que les adolescents ayant participé à l'animation de la Fondation connaissent mieux ce qu'est la dépression chez les adolescents puisqu'ils obtiennent des scores supérieurs pour 15 des 17 connaissances spécifiques visées par l'animation. L'animation a permis, entre autres, de transmettre les connaissances suivantes aux adolescents :

- la dépression est une maladie et un adolescent peut souffrir de dépression ;
- la dépression n'est pas associée à une faiblesse de caractère de la personne ;
- la dépression est une des causes importantes de suicide chez les adolescents ;
- les problèmes de dépression à l'adolescence ne peuvent se régler entre amis, sans aide extérieure.

De plus, les élèves du groupe expérimental obtiennent de meilleurs résultats pour huit des onze attitudes envers le recours aux services d'aide professionnelle en cas de besoin lié à la dépression.

Les adolescents qui ont assisté à l'animation reconnaissent maintenant entre autres :

- qu'il ne faut pas attendre avant de consulter un professionnel de la santé, si eux-mêmes ou une autre personne présente des signes de dépression ;
- qu'ils peuvent aider leur ami à aller chercher de l'aide en cas de besoin ;
- qu'ils ne doivent pas garder le silence sur le projet de suicide d'un ami ;
- les endroits où aller chercher de l'aide dans leur milieu en cas de besoin pour eux ou leurs amis.

Synthèse

En conclusion, les résultats de cette recherche permettent d'affirmer que l'animation élaborée par la Fondation permet d'accroître les connaissances des adolescents sur la dépression et à modifier leurs attitudes afin d'aller consulter les ressources nécessaires. Par ailleurs, l'étude a permis à la Fondation d'identifier des secteurs de connaissances et des attitudes plus difficiles à transmettre aux adolescents et ainsi modifier le contenu et la stratégie de l'animation pour encore mieux informer les jeunes sur ce problème de santé mentale qui a trop longtemps été négligé.

Objectifs

Une seconde étude a été réalisée afin d'évaluer l'efficacité du programme *Solidaires pour la vie*. Cette recherche a été menée par le docteur Richard Boyer, Ph.D, du Centre de recherche Fernand-Seguin affilié à l'hôpital Louis-H. Lafontaine et à l'Université de Montréal. L'étude poursuivait deux objectifs, soit d'évaluer si l'animation conçue par la Fondation réussissait à transmettre aux adolescents de nouvelles connaissances sur la dépression et à modifier leurs attitudes afin d'avoir recours aux services disponibles dans leur établissement scolaire.

Démystifions les maladies mentales



Suzanne Dubois, M.B.A.
Directrice générale, Fondation québécoise des maladies mentales

Solidaires
pour la vie

poursuit ses activités de sensibilisation



Karine Girouard de Laval et Frédéric Côté, chef d'équipe du programme *Solidaires pour la vie*.

Dans le cadre de ses activités de promotion, la tournée *Solidaires pour la vie* a fait un arrêt au Salon Pepsi Jeunesse du 2 au 6 mai dernier. Le Salon, qui se tenait au Stade Olympique, a permis aux douze animateurs du programme de rencontrer plus de 1 500 jeunes. Environ 100 de ces jeunes avaient déjà vu une animation de *Solidaires pour la vie* dans leur école. Tous ces adolescents ont pu discuter de la dépression avec les animateurs et participer à un jeu questionnaire afin de les aider à déceler les symptômes de cette maladie mentale, un sujet de plus en plus présent et préoccupant dans leur groupe d'âge. À la suite d'un concours accompagnant le jeu questionnaire, Karine Girouard de Laval a remporté un lecteur portable de disques audio-numériques ainsi qu'un certificat-cadeau d'une valeur de vingt dollars échangeable dans un magasin *HMV*. Bravo Karine !

« Pourquoi la Fondation québécoise des *maladies mentales* et non de la *santé mentale* », me demandent plusieurs. La réponse est simple, mais controversée : travailler sur la santé mentale, c'est vouloir diminuer les facteurs de risque et augmenter les facteurs de prévention, sans toutefois reconnaître l'aspect pathologique et s'attaquer aux symptômes du trouble mental. À la Fondation québécoise des maladies mentales, nous incorporons ces deux visions sous le chapeau des maladies mentales.

D'apaisantes et sinistres qu'elles étaient voilà dix ans, les maladies mentales sont devenues mystérieuses et choquantes. En effet, les gens connaissent et reconnaissent maintenant beaucoup plus leurs symptômes et leurs conséquences sans toutefois savoir comment agir et soutenir un proche.

Les campagnes d'information, de prévention et de sensibilisation, orchestrées par des organismes du milieu de la santé et accentuées par les reportages des médias, ont contribué à cette connaissance de la maladie mentale au sein de la population. Par ailleurs, qu'un nombre croissant de personnes parle ouvertement et publiquement de leur maladie mentale, ou de celle d'un proche, s'avère, à notre avis, la forme de communication la plus efficace quand vient le temps de dédramatiser, sans le banaliser, un des tabous les plus persistants des temps modernes.

« Le pire dans ma maladie, c'est quand je ne savais pas ce que j'avais et que ça se traitait », me confie fréquemment des personnes atteintes de maladie mentale. C'est dans cet esprit que la Fondation québécoise des maladies mentales envisage ses prochaines actions : nous continuerons d'informer, de sensibiliser et de démystifier, mais nous travaillerons aussi à rendre le dépistage des maladies mentales plus accessible afin que les gens en état de souffrance soient traités et puissent ainsi continuer de fonctionner dans notre société.

Et dans la foulée du programme de sensibilisation à la dépression *Solidaires pour la vie* dans les écoles secondaires de la province et de la campagne « *La dépression, c'est une maladie et ça se soigne* » dans le métro de Montréal, la stratégie privilégiée pour nos prochains programmes majeurs, qui seront dévoilés pendant l'année 2002, est de joindre les gens « là où ils sont », afin de tisser ensemble un filet de sécurité pour les personnes atteintes de maladies mentales et leur entourage.

Au plaisir de recevoir vos commentaires et suggestions.

Les aidants naturels :

un groupe à risque pour des problèmes de santé mentale

Un changement de contexte

Au cours des trente dernières années, l'évolution des connaissances dans le traitement des troubles mentaux, le mouvement de désinstitutionnalisation et plus récemment le virage ambulatoire ont accru substantiellement les responsabilités des familles devant la maladie mentale de leur proche. En effet, ce transfert des responsabilités des soins de l'institution vers la communauté, la réduction substantielle de la fréquence et de la durée des hospitalisations, l'accessibilité restreinte aux services conduisent de plus en plus de familles à jouer un rôle d'aidant naturel pour lequel elles sont peu préparées et ne reçoivent que peu de soutien. Autrefois, les familles étaient blâmées pour la maladie mentale de leur proche car la majorité des théories explicatives sur les causes de la maladie mentale, attribuait aux attitudes des parents ou au contexte familial la responsabilité de cette maladie. Actuellement, les hypothèses de l'influence de la famille sont largement remises en question et, au contraire, les familles sont maintenant interpellées comme des partenaires dans le suivi et la réadaptation de leur proche atteint. Ces familles deviennent alors pour le système de santé une ressource essentielle. Il est fondamental de les reconnaître à ce titre et de les soutenir en raison des nombreuses sources de stress auxquelles ces familles doivent faire face et dont les conséquences néfastes sur leur bien-être sont de plus en plus reconnues.

Un regard sur la réalité des aidants

Ces familles aidantes assurent les soins d'une personne dont l'état de santé est caractérisé par des incapacités importantes, souvent difficiles à comprendre et dont la durée ou l'évolution sont peu prévisibles. En phase aiguë de la maladie, la relation entre l'aidant et la personne atteinte peut être profondément perturbée, et requiert de l'aidant la capacité de composer avec toute une gamme de stressors liés aux divers symptômes comme les idées délirantes, les hallucinations, l'imprévisibilité, l'isolement, le refus de

traitement et les difficultés inhérentes à la recherche d'une aide professionnelle. En période de rémission de la maladie, l'aidant naturel doit savoir accompagner la personne atteinte dans son processus de réadaptation ; il doit savoir doser le type d'aide à offrir, c'est-à-dire continuer à assurer un soutien émotionnel et de l'assistance dans certaines tâches, tout en sachant préserver l'autonomie de la personne atteinte et faciliter l'utilisation de ses capacités résiduelles.

Des conséquences à évaluer

Ces exigences et leurs effets sur le fardeau et le bien-être des aidants commencent à être de mieux en mieux documentées dans les études. Au Québec, nos recherches réalisées auprès de plus de 600 aidants naturels de la région métropolitaine indiquent que 88 % des répondants vivent un fardeau lié à leur rôle. Les problèmes associés à un fardeau plus élevé sont l'agressivité, l'imprévisibilité et les difficultés de communication de la personne atteinte. Nos résultats indiquent également que les aidants rapportent un niveau de détresse psychologique (ex., dépression, anxiété, stress) plus élevé que des personnes non aidantes (30 % à 50 % comparativement à 20 % dans la population en général). Ils consomment également plus de psychotropes que la population générale (Ricard et Fortin, 1993, 1995). On observe également un lien direct entre le niveau de fardeau et la détresse : plus le fardeau augmente, plus les aidants éprouvent de la détresse psychologique. Enfin, au plan de la satisfaction envers les services de santé mentale, ces aidants souhaiteraient avoir plus d'information sur la maladie, la prévention des rechutes et les ressources communautaires. Ils désireraient également être plus impliqués dans les soins, notamment dans la préparation du congé de l'hôpital de leur proche.

Des pistes de solutions à proposer

En somme, il y a lieu de penser que les aidants de personnes atteintes de troubles mentaux sont un groupe à risque de présenter des problèmes de santé mentale si

des mesures concrètes de soutien et de répit ne sont pas davantage disponibles. Des progrès importants ont été réalisés sur ce plan et répondent à de nombreux besoins d'information et de soutien. Cependant, au cours d'une étude pilote d'intervention de gestion du stress (projet pilote réalisé dans le cadre d'une recherche subventionnée par le Conseil québécois de la recherche sociale, dont le rapport scientifique sera disponible à la fin octobre), les témoignages des aidants et leur évolution dans ce programme ont révélé que les aidants ont besoin de plus ; ils ont besoin d'être accompagnés systématiquement dans le cadre de rencontres individuelles pour cheminer par rapport à leur expérience d'aidant et surtout pour apprendre à prendre soin de leur santé compte tenu des exigences complexes que représente cette double réalité d'être un proche et un aidant.

Nicole Ricard, Ph.D.
Professeure titulaire
de la Faculté des sciences infirmières
Université de Montréal

Références :

Ricard, N., Fortin, F., Bonin, J.P. (1995), *Fardeau subjectif et état de santé d'aidants naturels de personnes atteintes de troubles mentaux en situation de crise et de rémission*, Rapport de recherche soumis au CQRS (RS-1862-IM92), ISBN 2-9803245-07, dépôt légal, 2^e trimestre.

Ricard, N., Fortin, F. (1993), *Étude des déterminants du fardeau subjectif et de ses conséquences sur la santé de soignants naturels d'une personne atteinte d'un trouble mental*, Rapport de recherche, subvention du Conseil québécois de la recherche sociale (RS-1488-089), dépôt légal, 1^{er} trimestre, 244 p.

Ricard, N. (1991), *État de santé et réseau de soutien social de soignants naturels d'une personne atteinte de trouble mental*, Revue canadienne de santé mentale communautaire, édition spéciale, 10 (2), p. 111 à 132.

Le combat de l'Association des troubles anxieux du Québec :

favoriser la compréhension des troubles anxieux et leur dépistage pour diminuer les tabous associés à ces maladies

Les grandes enquêtes épidémiologiques réalisées au cours des années 1980 aux États-Unis ont démontré qu'avec une prévalence sur la vie de 15 à 20 pour cent (1), les troubles anxieux (anxiété, trouble panique avec ou sans agoraphobie et les phobies) représentaient les problèmes les plus fréquents de santé mentale constatés dans la population générale. Ces mêmes enquêtes devaient également mettre en évidence leur coût important pour les systèmes de santé, leur potentiel de chronicité et la fréquence de leurs complications potentielles, dépression et alcoolisme notamment.

Approche psychologique

Les travaux réalisés pour le développement de théories cognitives et comportementales de l'anxiété ont également permis de préciser les mécanismes psychologiques des manifestations de l'anxiété pathologique et de démontrer l'efficacité de techniques thérapeutiques nouvelles capables de soulager rapidement un grand nombre de ces symptômes.

Approche pharmacologique

Les progrès de la neurobiologie moderne, et notamment ceux de l'imagerie cérébrale, permettent à présent de connaître de mieux en mieux les mécanismes qui, dans le système nerveux, sous-tendent l'expression de ces symptômes, leur transmission génétique et l'efficacité de plus en plus spécifique de certains médicaments.

Combinaison de deux approches

L'utilisation combinée de ces approches psychologiques et pharmacologiques se fait, dans l'ensemble, de plus en plus efficacement, permettant d'améliorer l'état d'au moins deux tiers des patients atteints et même d'en soulager de façon durable une proportion importante.

Les tabous entourant la maladie

Cependant, toute médaille a son revers et ces progrès ne doivent pas nous cacher les nombreux problèmes qui restent à résoudre. Au premier rang de ceux-ci figure la reconnaissance encore limitée de ces troubles anxieux par les professionnels de la santé, médecins ou psychologues. À ce faible taux de dépistage, s'associe également un manque de connaissance encore trop important des thérapeutiques nouvelles qui amène trop souvent les intervenants à conseiller aux

patients de « prendre sur eux-mêmes » ou « d'apprendre à supporter leurs symptômes », en leur suggérant à tort que les troubles anxieux sont un problème de trait ou de tempérament et non une pathologie traitable. Au pire, les patients souffrant de troubles anxieux sont encore stigmatisés dans leur milieu social et professionnel comme le sont malheureusement beaucoup de patients souffrant de troubles mentaux plus sérieux. D'autre part, malgré les progrès accomplis dans la compréhension des facteurs qui prédisposent au développement des troubles anxieux, les efforts de prévention n'en sont encore qu'à leurs premiers balbutiements.

Unir nos efforts

C'est dire qu'un travail énorme reste à faire et que tous, public (atteint ou non de troubles anxieux) et professionnels, devront unir leurs efforts pour résoudre ces problèmes. En publiant cet article dans le Bulletin d'information de la Fondation québécoise des maladies mentales, nous nous joignons à elle afin d'en sensibiliser plus d'un. Nous espérons que vous vous joindrez à nous afin de vaincre les tabous encore trop présents autour de cette maladie !

Les coprésidents d'ATAQ,

Dr Jean-Philippe Boulenger
Janel Gauthier, Ph.D.

Extrait (révisé) du Bulletin Info-ATAQ, Volume 1, Numéro 1, Mars-avril 1996

(1) Selon Lalonde, Aubut, Grunberg et collaborateurs in Psychiatrie clinique, une approche bio-psychosociale, 1999. Ce livre révèle une prévalence sur la vie de 18,1 % à 41,8 % toutes catégories de troubles anxieux confondues.

Grâce à nos donateurs, nous avons amassé plus de 290 000 \$



Pierrette Robitaille et Stéphanie Bento,
porte-parole pour la Fondation

Au cours des derniers mois, les collectes de fonds au profit de la Fondation ont connu un grand succès auprès de nos généreux donateurs, de nos commanditaires et de nos partenaires. Elles ont permis d'amasser plus de 290 000 \$.

À la fête des Mères, les chocolateries Laura Secord ont apporté leur appui à la Fondation, en remettant des bons d'achat de 5 \$. Cette collecte, qui a pris fin le 30 juin, a permis de recueillir 100 000 \$.

Parmi nos événements annuels, notre prestigieuse dégustation vins et fromages du 2 mai a permis de récolter 90 000 \$ auprès de nos invités, réunis au magnifique Club St-James pour cette soirée. Les golfeurs qui ont participé au tournoi du 4 juin au club Elm Ridge de l'Île-Bizard ont contribué un montant de 90 000 \$ à la mission de la Fondation.

Après sa prestation lors du spectacle bénéfique avec ses amis, voilà que Dr Yves Lamontagne a choisi de graver un disque compact réunissant dix-sept chansons. Les profits de la vente de cet enregistrement, qui sont entièrement remis à la Fondation, s'élèveront à 10 000 \$. Offert à la Fondation, on peut se procurer le DC au coût de 25 \$ et recevoir un reçu fiscal.

La Fondation remercie
tous ses donateurs
de leur présence
et de leur générosité.

Solidaires
pour la vie

un projet important
à appuyer

Q Hydro
Québec

Hydro-Québec, depuis plusieurs années déjà, accorde son soutien à des organismes oeuvrant dans le domaine de la santé et, plus particulièrement, dans l'axe de la santé mentale. En effet, Hydro-Québec finance depuis 1998, par l'intermédiaire du Fonds de la recherche en santé du Québec, des projets de recherche en santé mentale (troubles affectifs, dépression et suicide), ainsi que sur la santé de l'enfant dans l'environnement.

Le projet *Solidaires pour la vie*, proposé par Dr Yves Lamontagne, président et fondateur de la Fondation québécoise des maladies mentales (FQMM), s'inscrit très bien à l'intérieur des orientations philanthropiques d'Hydro-Québec. Il est en effet primordial de soutenir les efforts de la FQMM quant à la prévention de la dépression chez les jeunes, afin de contrer le suicide. Il s'agit d'un grave problème, dont les conséquences sont de plus en plus palpables dans la société.

La crédibilité et l'expertise de Dr Lamontagne, la qualité et la pertinence de la tournée d'information dans les écoles secondaires ainsi que le professionnalisme de ses jeunes animateurs dévoués à la cause sont tous des facteurs ayant contribué grandement à ce qu'Hydro-Québec apporte un appui financier à ce projet.

Hydro-Québec est fière d'être un partenaire de la Fondation québécoise des maladies mentales du Québec.